

ROBERT DEMOULIN  
*Professeur à l'Université de Liège*

---

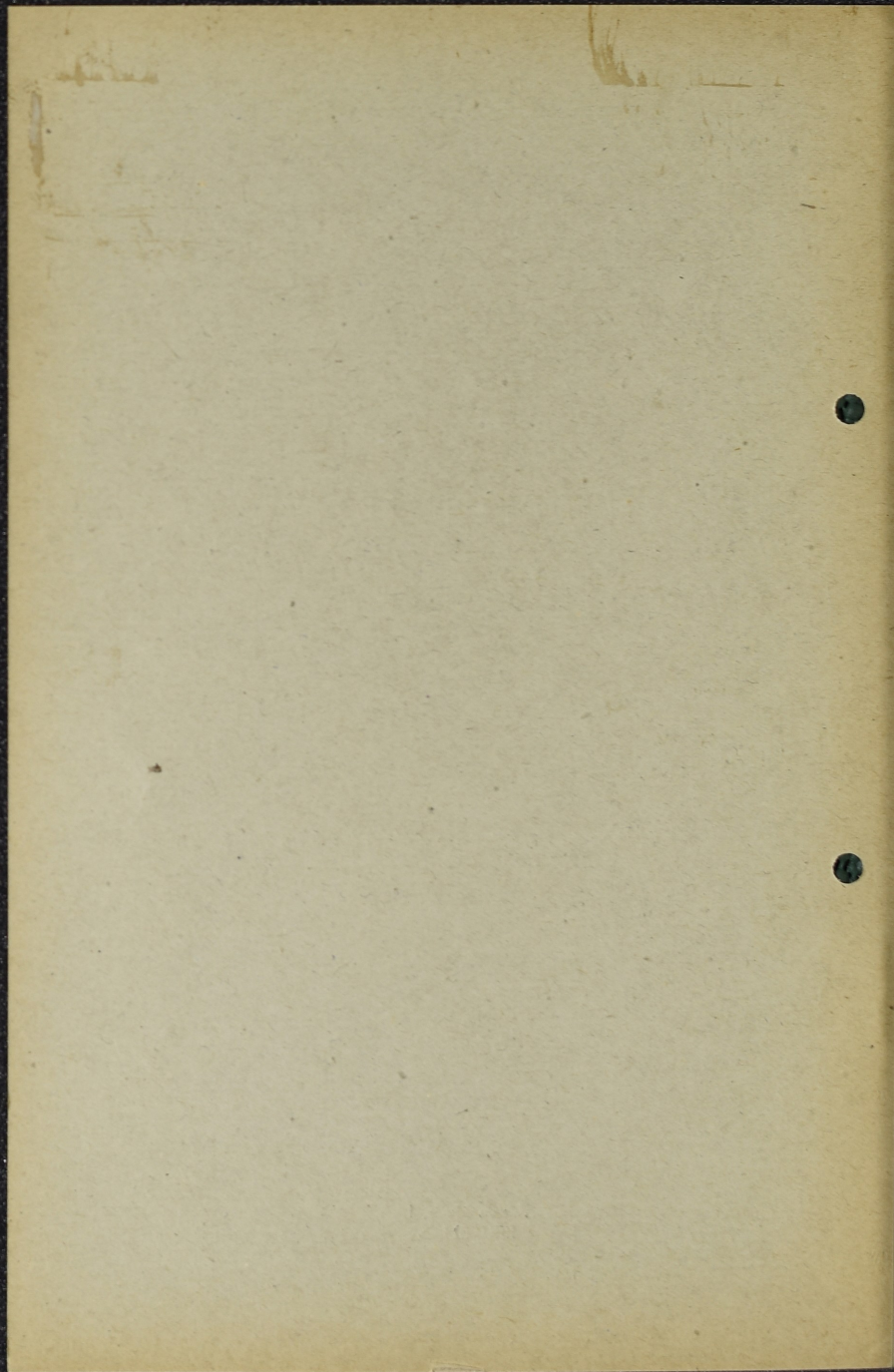
La « Hoover Library on War,  
Peace and Revolution », depuis 1938.

---

Extrait de *Archives, Bibliothèques et Musées de Belgique*.  
T. XIX, N° 2; 1948.

---

Rue du Musée, 1  
BRUXELLES





Hommage de l'auteur.  
K. Geunin.

## La « Hoover Library on War, Peace and Revolution », depuis 1938

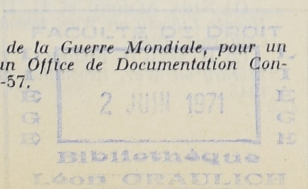
Une visite récente à la Bibliothèque Hoover, en janvier 1947, nous a donné l'occasion de nous informer de la situation remarquable de cette institution au sortir de la deuxième guerre mondiale. Les lecteurs de la Revue connaissent bien par le petit volume de Mme Charlier-Tassier « *L'Histoire de la Guerre Mondiale, pour un Musée de la Guerre Mondiale et un Office de Documentation Contemporaine* », l'origine de cet organisme et l'état de ses collections en 1937. (1) Nous les renvoyons donc à cet intéressant exposé pour les renseignements généraux sur les buts visés à l'Université Stanford et sur les réalisations antérieures à 1938.

Cependant le développement des collections depuis lors et leur installation dans les nouveaux bâtiments de la « *Hoover Library* » en 1941 méritent de retenir l'attention des historiens et des bibliothécaires, des belges en particulier, vu l'intérêt attaché par les dirigeants de cette bibliothèque à l'histoire récente de la Belgique.

Depuis le 20 juin 1941, les historiens de l'époque contemporaine peuvent consulter, dans des locaux luxueusement aménagés, les riches collections placées maintenant dans un magnifique bâtiment pourvu des derniers perfectionnements de la technique des bibliothèques. Une tour, haute de soixante-dix-sept mètres, comptant quinze étages, renferme les livres et les archives. Dans les caves sont conservés les journaux. La tour centrale est flanquée de deux ailes où sont aménagés salles de lecture, salle de périodiques, bureaux des services. Plus de vingt petites salles y sont réservées aux chercheurs, gradués de l'Université ou visiteurs étrangers. Dans le hall d'entrée de grandes inscriptions rappellent les dons importants de la *Commission for Relief of Belgium* et de la *Belgium American Educational Foundation*; des deux salles destinées aux expositions, l'une est dédiée au souvenir de l'œuvre de la C. R. B.

Ainsi dotée de ses bâtiments propres — jusqu'en 1941 la *Hoover Library* jouissait de l'hospitalité de la bibliothèque de l'Université Stanford — cette institution est en mesure de rendre de nouveaux et

(1) Suzanne TASSIER, *L'Histoire de la Guerre Mondiale, pour un Musée de la Guerre Mondiale et un Office de Documentation Contemporaine*, Bruxelles 1944, pp. 37-57.



très appréciables services aux historiens américains qui se passionnent encore pour l'étude de la première guerre mondiale et aux historiens européens qui peuvent y trouver, rassemblés et aisément consultables, des documents dispersés à travers le monde et même des pièces uniques.

Grâce à Miss Nina Almond, bibliothécaire, et à M. Harold Henry Fisher, professeur d'histoire à la *Stanford University* et *vice-chairman* des directeurs (devenu depuis 1943 *chairman* en remplacement de M. R.-H. Lutz) les historiens disposent d'un véritable catalogue explicatif des *Collections Spéciales* de la « *Hoover Library* ». (1). Ce travail terminé le 30 août 1939, juste à la veille de la deuxième guerre mondiale, rendra de grands services aux spécialistes désireux de s'informer des richesses réunies à Palo Alto.

Il ne s'agit point d'un catalogue d'ensemble, d'un inventaire exhaustif de tous les ouvrages et manuscrits rassemblés. Cependant, les auteurs ont eu l'heureuse idée de faire précéder la description des collections particulières d'un bref résumé du contenu global de la Bibliothèque en 1940. Cet inventaire est d'ailleurs mis à jour dans une excellente plaquette que M. Fisher a publiée en 1945 et qui donne l'état sommaire de la bibliothèque à la fin de la guerre. Ce sont ces indications que nous reproduisons ici. (2).

Sous neuf rubriques, les auteurs ont groupé : 1) les publications des gouvernements (25.000 à 30.000 volumes de 60 Etats), comprenant notamment parmi les raretés la « *Gazette officielle* » du gouvernement formé par Venizelos à Salonique en 1916-1917 et une partie du journal secret du Conseil Impérial des Ministres russes, en juillet 1914, 2) les livres et pamphlets (100.000 volumes en 27 langues) notamment les mémoires et les ouvrages de propagande pendant la guerre, 3) les journaux (3000 titres de 50 Etats en 30 langues), 4) les périodiques (12.000 titres de 45 Etats en 35 langues), 5) les publications non officielles (surtout politiques), 6) les affiches (32.000 entre autres les affiches du parti nazi à ses débuts sous le régime de Weimar) et les photographies, 7) les cartes, 8) les films, 9) les monnaies et les médailles.

Dans ce tableau général, ils n'ont point fait figurer les manuscrits dont le classement, par suite des restrictions mises par les donateurs, n'est pas suffisamment avancé. Disons cependant que parmi les riches archives figurent les papiers de Herbert Hoover depuis 1914, les archives de la *Commission for Relief in Belgium*, celles de l'*American Relief Administration*, des papiers d'hommes politiques, etc.

Après cette courte mais substantielle introduction, Miss Bane et M. Fisher nous donnent une description minutieuse des diverses collections particulières dont ils retracent l'histoire. Ces collections,

(1) NINA ALMOND et H. H. FISHER, *Special Collections in the Hoover Library on War, Revolution and Peace*, Stanford University California, 1940.

(2) HAROLD H. FISHER, *A Tower to Peace, The Story of the Hoover Library on War, Revolution and Peace*, Stanford University Press, 1945.



excepté celles qui contiennent des archives et des manuscrits, ont été placées dans la bibliothèque auprès des matériaux similaires, mais des précautions ont été prises pour en conserver le caractère propre : moyens spéciaux d'identification, catalogues particuliers.

Une première grande catégorie est réservée aux « collections internationales ». Dans une première subdivision, figurent les documents relatifs à « l'alimentation, aux fournitures et aux secours ». Parmi eux, signalons les documents des « *Inter-Allied Shipping and Supplies Controls* » (1918), de l'« *American Relief Administration* » (février 1919-1923), de la « *Commission for Relief in Belgium* » (22 octobre 1914-1919), avec des collections particulières comme celles de MM. Perin C. Galpin et Millard K. Shaller et les papiers du « *Near East Relief* » (1915-1930). Une deuxième subdivision est consacrée aux « Armistices, à la Conférence de la Paix et aux Traités de Paix ». Une troisième subdivision réunit des « mélanges » parmi lesquels les livres, pamphlets et périodiques consacrés aux mouvements ouvriers et socialistes internationaux sont les plus intéressants.

Deuxième grande catégorie : les collections concernant plusieurs pays. Par exemple, les papiers du journaliste William Martin, ceux du journaliste viennois Heinrich Kunner (1914-1918), ceux relatifs au mouvement pacifiste, les revues de presse anglaise, française, allemande, les journaux des tranchées des belligérants.

Enfin, dernière catégorie : les collections nationales et régionales. Rappelons ici, pour ce qui concerne la Belgique, la collection Grace Davis Booth (proclamations et avis officiels du gouvernement militaire allemand 1914-1918), 50 journaux de guerre dont une collection complète de la « *Libre Belgique* » clandestine, la collection Nijhoff de périodiques et de pamphlets et la collection Verbooue comprenant également des journaux, des livres, des brochures clandestines et officielles. Grâce aux efforts de M. Ralph H. Lutz, les collections allemandes sont riches et les documents relatifs à la Russie ne leur sont pas inférieurs en qualité et en quantité : quinze pages sont réservées à leur simple description sommaire.

Un index commode permet une consultation rapide de cet excellent inventaire. Il ne reste plus qu'à souhaiter la parution prochaine d'un guide semblable, même s'il doit être moins détaillé, de l'ensemble de la bibliothèque. Nous ne doutons nullement que le zèle et la compétence de la brillante équipe qui dirige la « *Hoover Library* » ne satisfasse bientôt les chercheurs. Les guides bibliographiques publiés jusqu'ici serviraient d'ailleurs à la préparation de cet ouvrage qui rendrait des services comparables aux publications de la « *Weltkriegsbucherei* » et de la « *Bibliothèque de documentation internationale contemporaine et du Musée de la Guerre de Vincennes* ».

Depuis 1938, les collections de la Bibliothèque Hoover se sont encore enrichies. Les rapports annuels continuent à nous donner la liste des accroissements (1). Les collections relatives à la première

(1) Ces rapports portent sur l'activité pendant chaque année académique. Celle-ci commence le 1<sup>er</sup> septembre.

guerre mondiale ont augmenté surtout grâce à des dons. Parmi ceux-ci, citons, par exemple, en 1940-41, l'acquisition des papiers réunis par le Dr Gino Speranza, correspondant de guerre de journaux américains, en Italie, de 1915 à 1919 et attaché à l'ambassade américaine à Rome. En 1943, suite à un voyage au Canada du *Chairman*, bon nombre de brochures et de documents officiels canadiens ont été reçus.

Le développement de la documentation postérieure à 1918-1919 avait amené les directeurs à étendre le champ d'investigations et l'objet même de la Bibliothèque. Dès le 13 octobre 1933, les Directeurs avaient songé à en modifier le titre. Le 13 octobre 1938, le « *Board of Trustees* » de l'Université Stanford accepta les propositions de changement du titre. La « *Hoover War Library* » devenait la « *Hoover Library on War, Peace and Revolution* ».

La période d'entre les deux guerres reçut dès lors une attention toujours plus grande. Nombreuses furent les acquisitions d'ouvrages, de journaux, de périodiques relatifs au mouvement pacifiste, aux efforts de la Société des Nations, aux mouvements politiques dominant le monde entre les deux conflits : réalisations et échecs des régimes démocratiques, communisme, anarchisme, socialisme, fascisme (Italie, Espagne), national-socialisme. M. Boris I. Nicolaevsky fit don de sa collection de 700 ouvrages et périodiques relatifs aux partis révolutionnaires russes. L'acquisition de la collection de la *Duke University* concernant l'Allemagne enrichit les fonds en 1939-40. De nombreux documents furent acquis en Espagne. D'autres relatifs au communisme en Amérique Centrale furent rassemblés. Grâce au Professeur Carl F. Brand, qui s'est consacré à l'étude du mouvement ouvrier et du socialisme en Angleterre, des ouvrages et des brochures concernant ces problèmes ont été acquis. Le *New Deal* n'a pas été non plus négligé.

• • •

A partir de 1939, l'attention des Directeurs s'est fixée sur l'acquisition de matériaux relatifs à la seconde guerre mondiale.

Un voyage en Europe entrepris par le *Chairman* Ralph Haswell Lutz pendant l'été et l'automne 1939 permit de fixer les bases du travail de collection à réaliser par les représentants de la « *Hoover Library* » dans les divers pays belligérants et neutres. Avant l'ouverture des hostilités, M. Lutz avait pu visiter l'Allemagne et la Tchéco-Slovaquie, séjourner à Amsterdam et à Zurich. Dès avant l'entrée en guerre des Etats-Unis, une partie des documents relatifs à la république de Weimar et au III<sup>e</sup> Reich avaient été reçus à Palo Alto, mais un plus grand nombre devait être stocké sur place. En France, le représentant de la bibliothèque réunit de nombreux journaux, périodiques et documents officiels. En Belgique, la « *Belgian American Educational Foundation* » rassembla pendant toute la guerre un lot considérable de documents. Des dispositions furent prises aux Pays-Bas, au Danemark, en Italie, en Roumanie, en Suède, en Norvège, en Suisse, en Espagne, en Turquie, en Yougo-Slavie, pour



que les principaux matériaux fussent précieusement conservés sur place et transportés lorsque la paix serait revenue.

Avec l'Angleterre, les communications furent plus aisées, Une mission fut organisée au Canada en 1943 et les relations restèrent suivies avec le Mexique et l'Amérique Latine.

D'autre part, tout ce qui a été publié aux Etats-Unis par les représentants officiels des belligérants et par les gouvernements exilés, a été précieusement rassemblé (notamment les publications du Comité de Gaulle en Amérique du Sud, les documents des autorités belges de Léopoldville, etc.).

Après Pearl Harbour, un gros effort a été fait pour réunir une documentation aussi complète que possible relative à la part des Etats-Unis dans le conflit mondial et notamment aux événements du Pacifique.

Le but des dirigeants reste évidemment de réunir les matériaux « éphémères » et « fugitifs » : documents gouvernementaux, publications d'agences officielles et semi-officielles, publications reflétant les changements politiques, économiques et sociaux ainsi que les nuances variées de l'opinion publique pendant la deuxième guerre mondiale. Aussi, manuscrits, journaux personnels, mémoires, affiches, photographies, brochures de propagande, transcriptions de radio s'accumulèrent.

Pendant les dernières années de guerre, les nécessités militaires amenèrent un ralentissement de certaines activités et le développement de nouvelles recherches. La Bibliothèque coopéra avec le Département de la Guerre. La formation d'officiers pour les affaires civiles dans les pays occupés ou libérés préoccupa les directeurs. La « *Hoover Library* » devint le siège d'une « *Civil Affairs Training School* » dirigée par le Directeur Harold H. Fisher. Vu la richesse des matériaux pour l'histoire européenne que la bibliothèque renfermait, l'attention fut d'abord portée sur l'Europe Centrale et l'Europe du sud-est (années 1943-44). En outre, l'Université Stanford ayant été désignée comme une des six Universités américaines pour l'étude des problèmes et des langues de l'Extrême-Orient, on s'y occupa particulièrement du Japon (1944-45). Puis la Bibliothèque fut le siège de la « *School of Naval Administration* » en 1945-46, lorsqu'il apparut nécessaire de disposer de cadres d'officiers informés de certaines questions d'économie, d'histoire, de sociologie, pour participer à l'administration des territoires du Pacifique. D'autre part, les organismes intéressés aux problèmes de l'approvisionnement et au relèvement pour la période d'après-guerre s'adressèrent fréquemment à la *Hoover Library* qui possédait de nombreux fonds relatifs aux mêmes objets pour la première guerre mondiale.

Dès la libération de l'Europe, le Dr Mervill Spalding, *research associate* du *Hoover Institute*, fut envoyé sur place. Il séjourna pendant neuf mois en Angleterre, France, Belgique, Luxembourg, Suisse et Allemagne Occidentale. Un Comité pour la Belgique fut constitué. En firent partie le Lt Colonel Molton, M. Brown, A.U.S., membre de la mission de S.H.A.E.F. en Belgique, M. Henri Dommartin,

conservateur à la Bibliothèque Royale, le Général Major Yvan Gérard, Commandant des Troupes Belges de l'Intérieur, le Capitaine William Hallam Tuck U.S.N.R. du Gouvernement Militaire, Division U.S. Navy à Londres, M. Jean Willems, M. Jacques Van der Belen de la *Belgian Am. Ed. F.* Mme L. Swaelens-Godenne y remplit les fonctions de secrétaire. Les amis de la *Hoover Library*, pendant toute la guerre, avaient rassemblé de nombreux journaux et des publications officielles et clandestines. A la libération, ils mirent la main sur des papiers de la « *Propaganda Abteilung Belgiens* ».

En France, un comité sous la présidence de M. Louis Chevrillon fut formé, comprenant en outre MM. Christian Melchior-Bonnet et Pierre Hepp. En Allemagne, enfin, en juillet 1945, une mission du D<sup>r</sup> John Brown Mason, *Research Associate* pour le département de la Guerre, mais également représentant spécial de la Hoover, permit de rentrer en contact avec les anciens correspondants et les libraires qui avaient réussi à conserver beaucoup de pièces. Bon nombre de ces documents ont depuis été transférés aux Etats-Unis. En Suède et au Danemark, Mlle Ebba Dalin poursuivait ses recherches.

Au printemps de 1946, quatre représentants spéciaux furent envoyés en Europe. Le D<sup>r</sup> John Brown Mason dirigea la mission et prospecta l'Allemagne, l'Autriche, les Pays Scandinaves, la Suisse, la Tchéco-Slovaquie, la Yougoslavie. Au D<sup>r</sup> Hasenclever furent réservés la France, la Hollande, la Belgique et le Luxembourg, tandis que M. Jan Karski réunissait les matériaux polonais, en dehors de Pologne. M. Charles Delzell travailla dans le bassin méditerranéen (Italie, Espagne, Portugal, Grèce, France).

La décision du Département de la Guerre réservant à la Bibliothèque du Congrès l'envoi de représentants en Allemagne risqua de gêner l'activité des délégués de la « *Hoover* ». Heureusement la Bibliothèque du Congrès mit sur pied une organisation pour rassembler et distribuer ensuite les matériaux obtenus dans les zones occupées par les troupes américaines. La « *Hoover Library* » devenue membre du Pool, désigna comme membre de la mission M. Louis Lochner, correspondant de l'*Associated Press* en Allemagne pendant de nombreuses années.

En outre, en Syrie et au Liban, en Irak, au Japon, en Corée, en Chine, des amis de la Bibliothèque récoltèrent maintes pièces.

Aussi, dès l'année 1946, les caisses commencèrent à affluer à Palo-Alto. Quatre-vingt-dix arrivèrent de Tokio, contenant notamment le journal de l'ancien premier japonais Prince Fuminaro Konoye, dont une partie n'a jamais été publiée, des journaux, des livres, des brochures, des manuels, etc... relatifs au Japon, à la Corée, à la Mandchourie, aux îles du Pacifique et à l'occupation américaine dans ces immenses régions.

De France furent expédiés des livres, des témoignages de déportés français dans les camps de concentration allemands, des séries complètes du journal clandestin « *Forces Françaises* », les documents officiels du gouvernement militaire allemand en France occupée, le texte des discours à la radio de Pétain en 1940, des copies à la machine de rapports de nombreux chefs du maquis, des copies



authentiques de documents des archives du « COMAC » (Comité Militaire de l'Action Clandestine), des copies authentiques des papiers de la Commission Militaire Nationale, du Conseil National de la Résistance.

Vingt et une caisses amenèrent de Londres les livres, les journaux, les périodiques, les affiches, les cartes et les documents rassemblés par les agents de la Bibliothèque au cours de la guerre, notamment les publications du Ministère de l'Information des gouvernements réfugiés à Londres, des groupes d'exilés d'Allemagne et des pays occupés par l'Allemagne.

Des livres, des brochures, des journaux, des lettres mêmes sur le nazisme et sur la politique allemande pendant la guerre furent envoyées par divers amis de la « Hoover Library » qui les avaient découverts en Allemagne ou acquis pendant leur service militaire en Europe. D'Espagne arrivèrent les premiers matériaux de la collection « Burnett and Gladys », riche pour l'étude de la guerre civile en Espagne, du Danemark, des journaux clandestins, de Suède, vingt-deux caisses renfermant des renseignements intéressants pour l'histoire de la propagande allemande en Suède et pour la vie syndicale dans ce pays au cours de la guerre. De Pologne, la bibliothèque a reçu des documents originaux ou photographiés relatifs à la résistance. Il faut y ajouter les publications polonaises en dehors de la Pologne. L'intérêt manifesté depuis longtemps à la Russie n'a pas diminué. De nombreux livres ont été achetés aux Etats-Unis et des journaux et périodiques viennent directement de Russie.

\* \* \*

La « Hoover Library » ne borne pas son activité à rassembler des documents. Elle publie un certain nombre d'entre eux et en publierait davantage si les crédits, pourtant considérables à nos yeux, étaient encore plus importants. Des travaux originaux y sont également écrits.

Voici la liste des ouvrages publiés depuis 1937 (tous à la Stanford University Press).

N° 12. T.E. LAFARGUE, *China and the World War*, 1937.

N° 13. G.G. BRUNTZ, *Allied Propaganda and the Collapse of the German Empire in 1918, 1938*.

N° 14. V.I. GURKO, *Features and Figures of the Past. Government and opinion in the reign of Nicholas II*. Edité par J.E. Wallace Sterling, Xenia Eudin et H.H. Fisher, 1939.

N° 15. OLGA H. GANKIN & H.H. FISHER, *The Bolsheviks and the World War : the origins of the third International*, 1940, donnant notamment des renseignements inédits sur les conférences socialistes de Zimmerwald, Kienthal et Stockholm.

N° 16. *The Blockade of Germany after the Armistice 1918-1919, Selected documents of the Supreme Economic Council, Superior Blockade Council American Relief Administration and other War-time Organizations*, choisis et édités par S.L. Bane and R.H. Lutz, 1942.

- N° 17. CARL F. BRAND, *British Labour's Rise to Power, Eight Studies*, 1941. C'est une série de huit articles sur le mouvement travailliste anglais surtout pendant la guerre 1914-1918 et pendant les années qui l'ont immédiatement suivie, son attitude à l'égard de la politique du Président Wilson, et sa position vis-à-vis de l'Internationale et des Communistes.
- N° 18. W.C. MULLENDORE, *History of the United States Food Administration*, 1917-1919, avec une introduction de Herbert Hoover (écrite en 1920, à laquelle il a joint une note récente), une préface et une bibliographie de K.H. Lutz, 1941.
- N° 19. G.J. WRIGHT, *Raymond Poincaré and the French Presidency*, 1942. Une étude claire, basée sur les documents connus, documents diplomatiques, extraits de presse, débats parlementaires, mémoires, et sur des sources inédites : « *les Notes de Guerre* » de William Wartin à la *Hoover Library* et le « *Journal de Guerre de 1914* » de Germain Bapst (8 volumes de notes journalières à la Bibliothèque Nationale), de la politique de R. Poincaré, depuis son élection jusqu'à la conclusion du Traité de Versailles avec un chapitre intéressant, mais un peu court, sur l'opinion publique pendant la guerre.
- N° 20. *Organization of American Relief in Europe 1918-1919, including negotiations leading up to the establishment of the office of Director General of Relief at Paris by the Allied and Associated Powers*, documents choisis et édités par S.L. BANE & R.H. LUTZ, 1943. L'historien trouve là une série de documents importants sur l'aide alimentaire des Etats-Unis à l'Europe en 1918-1919, sur la réorganisation des transports, sur les combustibles, la démobilisation, le rapatriement des prisonniers, etc. Toute l'activité de la mission Hoover créée six jours après l'armistice est éclairée. En introduction, les auteurs ont reproduit des articles de M. Hoover parus dans « *Coolier's* », 28 novembre et 5 décembre 1942 : « *We'll have to feed the World Again* ».
- N° 21. *The Life of a Chemist. Memories of* VLADIMIR N. IPATIEFF, member of the Russian Acad of Sciences, Lieut. Gen. in the Imperial Russian Army, édité par Xenia Eudia, Helen D. Fisher et H.H. Fisher, 1946.

Signalons enfin que le classement des archives Hoover se poursuit régulièrement; la crise financière 1931-1933 a fait l'objet des derniers travaux de l'archiviste Miss Suda L. Bane. D'autre part, la Collection Ray Liman Wilbur, intéressante pour l'étude du logement et de la médecine sociale, a continué à s'enrichir.

\* \* \*

Le nombre des chercheurs étrangers, des professeurs et des étudiants de la « *Stanford University* » utilisant les collections en vue de travaux personnels, de thèses doctorales et de mémoires de « *masters of arts* »



a augmenté régulièrement. Des cours spéciaux portant sur divers aspects de l'histoire contemporaine récente et variant chaque année sont organisés à l'Institut Hoover par les directeurs et leurs assistants pour les étudiants gradués.

Ainsi, grâce à la Bibliothèque Hoover, l'Université Stanford est devenue aux Etats-Unis un des centres les plus importants d'étude d'histoire européenne contemporaine et d'histoire générale des relations internationales au XX<sup>e</sup> siècle. Les résultats brillants atteints grâce à la ténacité et à la clairvoyance des Directeurs doivent nous faire réfléchir. Pourvus de moyens financiers puissants, travaillant rapidement et avec persévérance, ils ont pu réunir des collections très riches de documents dont la consultation est devenue difficile aujourd'hui en Europe. Ainsi, conséquence paradoxale de cet effort intelligent et jamais relâché, il faudra désormais aller sur la côte Pacifique des Etats-Unis pour étudier les mouvements révolutionnaires européens et certains aspects de la Résistance, sans compter de nombreux chapitres de l'histoire des deux guerres mondiales qui n'ont rien de spécifiquement américains. Le manque de lucidité, l'apathie des autorités chez nous et chez nos voisins est pour une bonne part dans ce résultat déconcertant.

Nous remercions vivement le Président M. Harold H. Fisher, l'ancien Président M. R.H. Lutz, la Bibliothécaire Miss Nina Almond, l'Archiviste Miss Suda L. Bane, le Bibliothécaire M. Philip T. Mc Lean et M. Hobart Young, du service des échanges, pour l'accueil si cordial qu'ils nous ont réservé.

UNIVERSITÉ DE LIÈGE  
BIBLIOTHÈQUE LÉON GRADLICH  
Faculté de Droit

